

PAROISSE ST-WANDRILLE

Arche d'Alliance



Edito

Il est vraiment ressuscité !

Le tombeau est vide. Tout est accompli ! Avec le Christ Jésus, nous sommes passés de la mort à la vie, tout aussi réellement que le Christ, qui était mort, est vivant.

Ce passage est source d'une grande joie. Une joie pascale qui n'est pas éphémère, parce qu'elle n'est pas une joie de peu de valeur. C'est une joie aussi profonde que les abîmes des enfers où le Seigneur est descendu pour relever Adam, et avec lui l'humanité, d'aussi bas qu'elle était tombée.

La joie de Pâques, c'est de savoir que le mal, le péché, la mort, n'auront jamais le dernier mot : Dieu a résolu de nous en sauver, et rien ne pourra arrêter la puissance de sa grâce.

Peut-être nos sens nous font-ils défaut, pour que nous ne prenions pas conscience de cette extraordinaire nouvelle. Peut-être avons-nous l'impression que rien n'a vraiment changé. Pourtant, cela change tout. Tout au long de ce temps pascale, nous entendrons le Seigneur Jésus nous répéter : n'ayez pas peur. Si la mort est vaincue, qu'avons-nous à craindre ?

Dès lors, puisque le Christ nous a libéré de la mort et de toute crainte, comment pourrions-nous poursuivre notre vie comme si de rien n'était ? Comment ne mettrions-nous pas tout notre cœur à vivre pour Dieu ?

L'événement pascale est le point de départ de l'extraordinaire annonce de l'Évangile qui aujourd'hui poursuit sa course et son œuvre. Cet évangile nous a été confié pour en être les intrépides témoins : Le Christ est vraiment ressuscité, alléluia !

Abbé Arthur Auffray, curé



Grand ménage !

« Le Seigneur m'a consacré par l'onction, il m'a envoyé annoncer la bonne nouvelle aux humbles, et leur donner l'huile de joie » (Is 61, 1-3a.6a.8b-9)

«Grand ménage de printemps - De (moins de) 7 à 77 ans

Ils ont frotté, briqué et ciré l'église, du narthex au chœur et de la sacristie à l'orgue. Merci au valeureux bataillon à qui nous devons notre église rutilante !



Saint du mois de Mai :

Saint Athanase, moine et évêque, docteur de l'Eglise (296 ?-373), fête le 02 mai

Né à Alexandrie, de petite de taille, doux et affable, accessible à tous, prodigieusement intelligent, nourri de culture grecque, il est formé par saint Alexandre, patriarche d'Alexandrie, dans la foi et la connaissance des Écritures. Il n'est encore que diacre lorsqu'il accompagne son évêque au concile de Nicée en 325.

Il y contribue à la condamnation de son compatriote Arius et à la formulation des dogmes de l'Incarnation et de la Sainte Trinité. Devenu lui-même évêque d'Alexandrie à trente ans, en 328, il consacre sa vie à défendre la divinité du Christ « consubstantiel et égal au Père », et se trouve dès lors en butte à la persécution des ariens et anti-nicéens qui pullulent en Égypte et dans l'Église entière.

Soutenus par les empereurs, les gouverneurs de province et bon nombre d'évêques, ceux-ci souhaitent imposer dans la confession de foi de Nicée (le « credo ») une formulation qui n'affirme plus clairement la divinité du Christ (qui serait alors un intermédiaire entre Dieu et les hommes, « subordonné au Père, seul transcendant »), sorte de compromis susceptible de rallier tous les chrétiens et de rendre la paix à l'empire.

Athanase se dresse de toutes ses forces contre cette doctrine par son action pastorale et son œuvre de théologien. Il demeure ferme dans la foi et intrépide dans la défense de la vérité, ne craignant ni la police de l'empereur, ni les assemblées d'évêques soumis à ses ordres, ni la souffrance ni l'exil : cinq fois, il est chassé de son siège épiscopal, et sur les quarante-cinq années de son épiscopat, il en passe dix-sept en exil : deux à Trèves, sept à Rome, et le reste dans les cavernes des déserts de l'Égypte.

Sa fermeté dans la vérité s'accompagne cependant d'une tendresse paternelle dans la correction des pécheurs. Sa conduite exemplaire sert de modèle à tous, tandis que son âme inflexible reste imperturbable face aux injustices et aux persécutions.

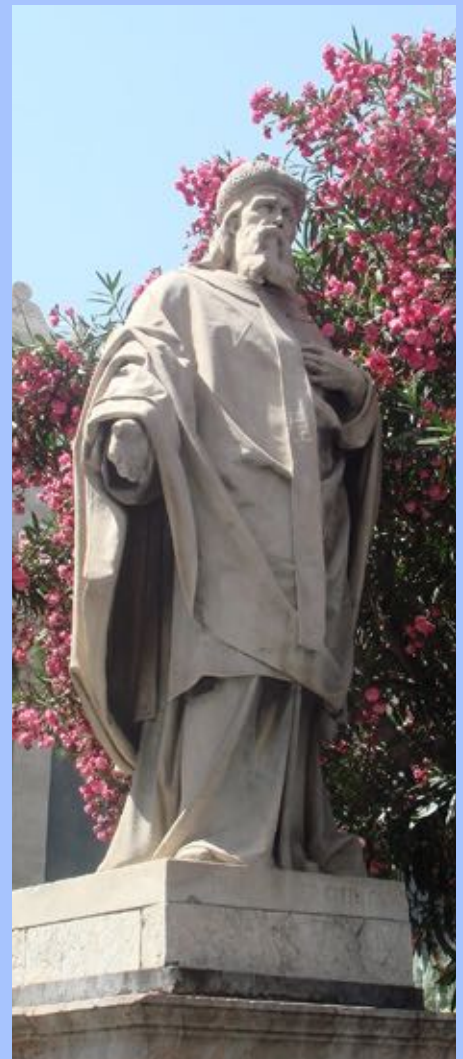
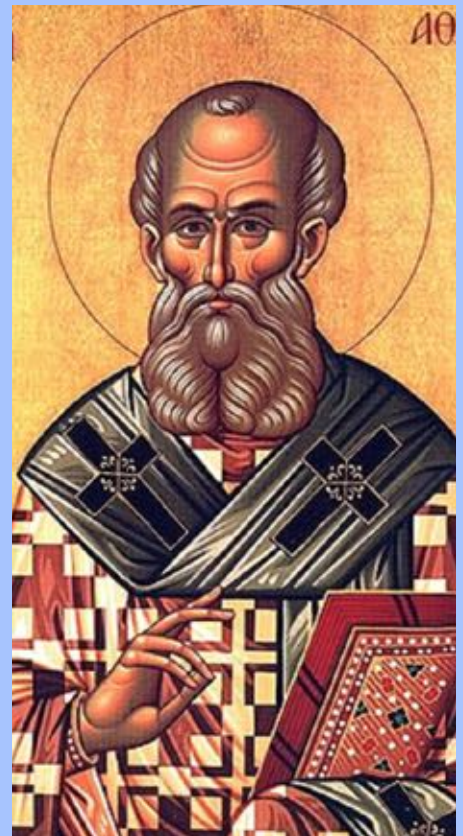
A chaque retour d'exil, il montre une détermination renouvelée, ne se vengeant jamais de ses ennemis, mais cherchant plutôt leur conversion par son exemple de charité et de patience. Son œuvre théologique, considérable, est d'une importance capitale dans la compréhension de la doctrine de la Trinité et de l'Incarnation : exposée de façon lumineuse dans le « symbole de saint Athanase », elle a éclairé et guidé l'Église jusqu'à nos jours : « *Dieu s'est fait homme pour que l'homme soit divinisé* » explique-t-on encore aujourd'hui aux catéchumènes.

Mais il a écrit aussi bien pour célébrer la virginité consacrée et la valeur de la vie d'ermites au désert que pour professer la foi au Christ vrai Dieu et vrai homme.

Son héritage spirituel continue d'inspirer les croyants à travers les âges, et toute sa vie marquée par la persécution et le combat incessant pour la vérité résonne encore aujourd'hui comme un témoignage de courage et de détermination.

Comme celle d'Antoine et d'innombrables autres saints, elle nous montre que « *celui qui va vers Dieu ne s'éloigne pas des hommes, mais qu'il se rend au contraire proche d'eux* » (Saint Athanase - audience du 20 juin 2007 - Benoît XVI) V.D.

B de B



Saint du mois de Mai (suite):

Le Symbole de saint Athanase

Quiconque veut être sauvé doit, avant tout, tenir la foi catholique.

Et celui qui ne l'aura pas conservée inviolablement et intégralement, sans aucun doute, périra éternellement.

Or la foi catholique consiste à vénérer **un seul Dieu dans la Trinité et la Trinité dans l'Unité**. Sans confondre les personnes, ni diviser la substance. Car, autre est la personne du Père, autre celle du Fils, autre celle de l'Esprit-Saint. Mais du Père et du Fils et du Saint-Esprit, une est la divinité, égale la gloire, coéternelle la majesté.

Incréé est le Père, incréé le Fils, incréé l'Esprit-Saint. Immense est le Père, immense le Fils, immense l'Esprit-Saint. Eternel est le Père, éternel le Fils, éternel l'Esprit-Saint.

Et cependant, il n'y a pas trois éternels, mais un seul éternel. Ni trois incréés, ni trois immenses, mais un seul incréé et un seul immense.

De même, tout-puissant est le Père, tout-puissant le Fils, tout-puissant le Saint-Esprit. Et cependant, il n'y a pas trois tout-puissants, mais un seul tout-puissant. De même, le Père est Dieu, le Fils est Dieu et l'Esprit-Saint est Dieu. Et cependant, il n'y a pas trois Dieux, mais un seul Dieu.

De même le Père est Seigneur, le Fils est Seigneur et l'Esprit-Saint est Seigneur. Et néanmoins, il n'y a pas trois Seigneurs, mais un seul Seigneur. Car, de même que nous sommes tenus par la vérité chrétienne de confesser que chacune des personnes prise à part est Dieu et Seigneur : ainsi nous est-il défendu par la religion catholique de dire qu'il y a trois Dieux ou trois Seigneurs. Le Père n'est ni fait, ni créé, ni engendré d'aucun autre.

Le Fils est du Père seul, non pas fait, ni créé, mais engendré.

L'Esprit-Saint est du Père et du Fils, non point fait, ni créé, ni engendré, mais procédant. Il n'y a donc qu'un seul Père, et non trois Pères, un seul Fils, et non trois Fils, un seul Esprit-Saint et non trois Esprits-Saints. Et dans cette Trinité, rien d'antérieur ou de postérieur, rien de plus grand ou de moins grand ; mais les trois personnes sont toutes coéternelles et coégales entre elles. En sorte qu'en tout, comme on l'a dit plus haut, nous devons vénérer l'unité dans la Trinité et la Trinité dans l'unité. Celui donc qui veut être sauvé doit penser ainsi de la Trinité.

Mais il est nécessaire pour le salut éternel de croire aussi à l'Incarnation de Notre-Seigneur Jésus-Christ conformément à la vraie foi.

Il est donc de la rectitude de la foi que nous croyions et confessons que Notre Seigneur Jésus-Christ, Fils de Dieu, est Dieu et homme.

Il est Dieu, engendré de la substance du Père avant les siècles, et il est homme, né dans le temps de la substance d'une mère.

Dieu parfait et homme parfait : subsistant dans une âme raisonnable et une chair humaine. Egal au Père selon Sa divinité, inférieur au Père selon Son humanité. Et, bien qu'Il soit Dieu et homme, Il n'est pas deux, mais un seul Christ. Un, non point par un changement de la divinité en la chair, mais par assumption de l'humanité en Dieu. Parfaitement un, non point par confusion de substances, mais par l'unité de personne. Car, de même que l'âme raisonnable et la chair ne font qu'un homme, ainsi Dieu et l'homme n'est qu'un seul Christ. Qui a souffert pour notre salut, est descendu aux enfers, le troisième jour est ressuscité des morts. Il est monté aux cieux, est assis à la droite de Dieu le Père tout-puissant, d'où Il viendra juger les vivants et les morts. A Son avènement, tous les hommes ressusciteront avec leurs corps, et devront rendre compte de leurs actions personnelles.

Et ceux qui auront fait le bien iront à la vie éternelle ; mais ceux qui auront fait le mal iront au feu éternel.

Ceci est la foi catholique. Celui qui ne la garde pas fidèlement et fermement ne pourra pas être sauvé.



Gloire au Père...

« Ils sont devenus enfants de Dieu »

Pour la première fois en France, près de 18 000 catéchumènes ont été baptisés en France dans la nuit de Pâques – **plus de 7 400 adolescents** et 10 000 adultes, **soit une hausse, pour les adultes, de 45 % par rapport à l'année 2024**.

- **Ces chiffres, dépassant encore les records de l'an dernier, sont les plus élevés jamais enregistrés.** Par ailleurs, une tendance se conforte très sensiblement : **la part croissante, et désormais majoritaire, des jeunes** parmi l'ensemble des catéchumènes : **Chez les adultes, la part des 18-25 ans**, composée d'étudiants et de « jeunes pros », **représente aujourd'hui 42 % des catéchumènes**, dépassant la tranche des 26-40 ans qui représentait jusqu'à présent le cœur de cible historique des catéchumènes adultes. Les autres ratios restent stables : trois quarts des catéchumènes vivent **en milieu urbain**, et **63 % sont des femmes**, sauf chez les plus de 65 ans. Enfin, plus de la moitié provient **de familles chrétiennes**.

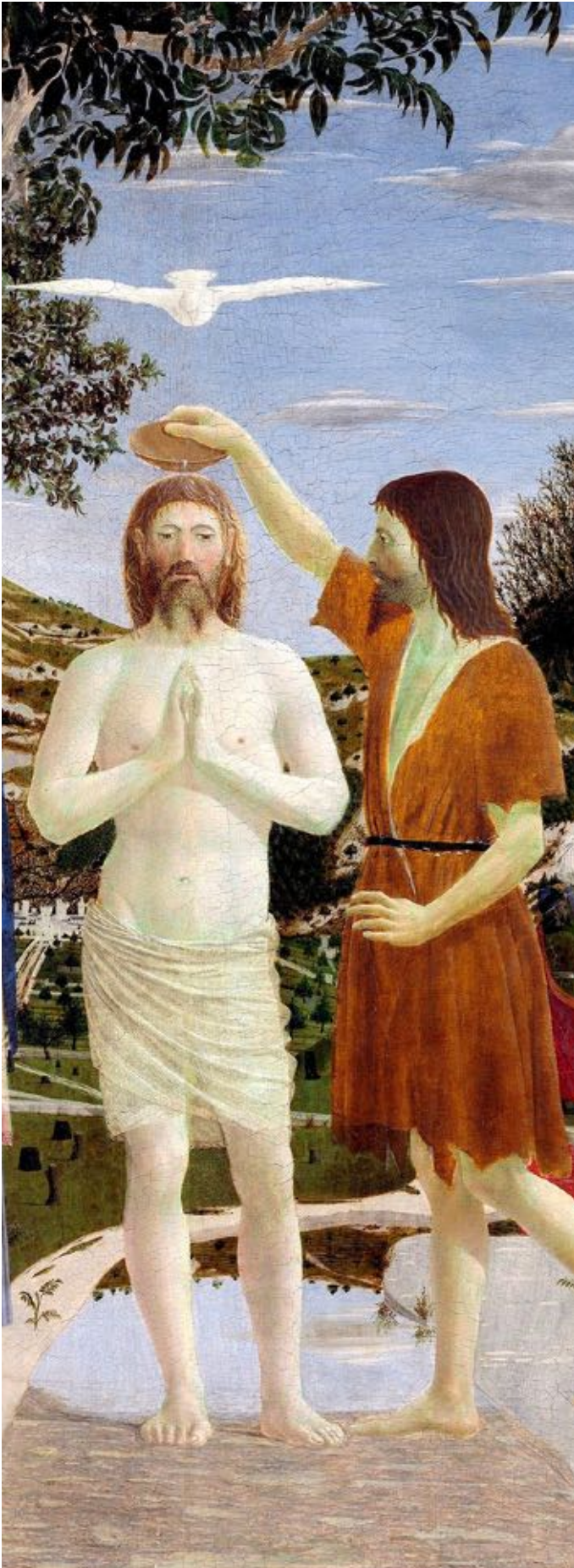
- **Le nombre de catéchumènes adolescents a fortement augmenté cette année encore (hausse de 33 % pour les deux années consécutives 2024 et 2025).**

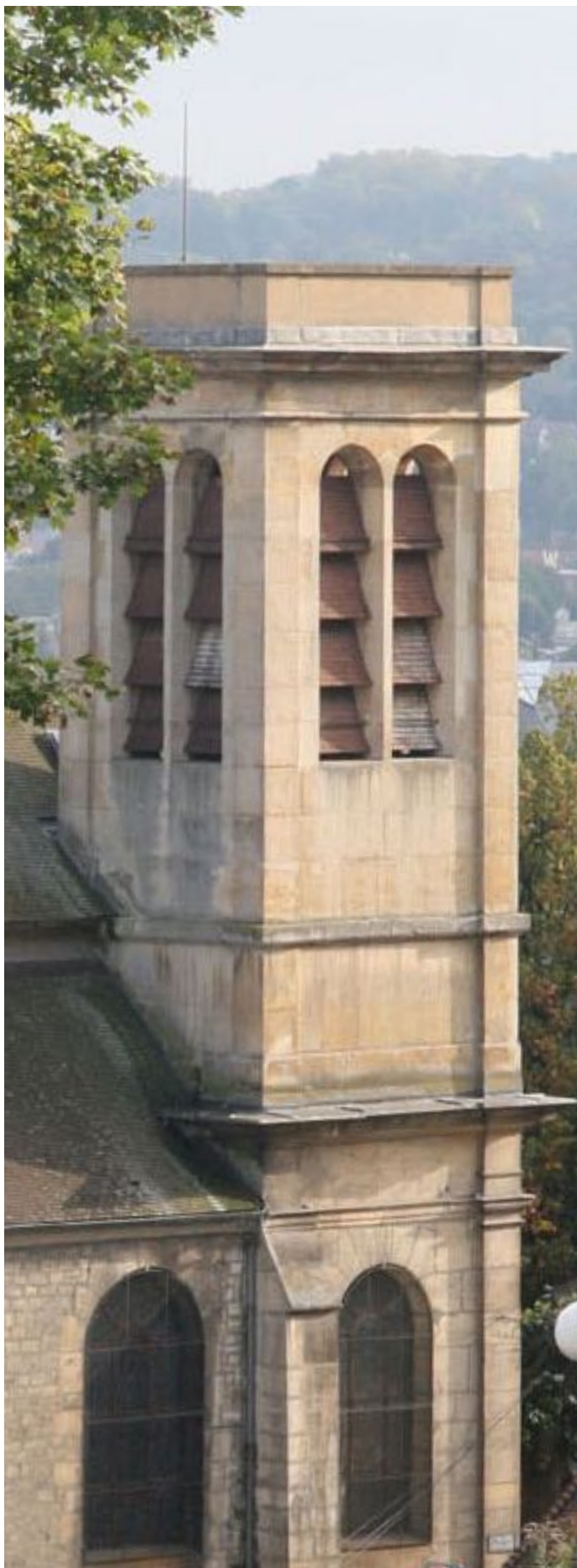
À noter : **parallèlement à l'essor des catéchumènes, les diocèses constatent, depuis 2022, une hausse substantielle des « confirmands » adultes**, souvent désignés comme « recommençants », c'est-à-dire ayant été baptisés dans l'enfance et qui, après avoir cessé de pratiquer, en particulier à l'adolescence, reprennent le chemin de l'Église pour approfondir leur foi, une fois adulte. **En 2024, plus de 9 000 adultes ont ainsi reçu le sacrement de la confirmation à la Pentecôte**, soit deux fois plus qu'il y a deux ans.

Si l'influence des réseaux sociaux se fait sentir, elle n'est pas l'impulsion principale mise en avant par les catéchumènes, qui soulignent leur démarche personnelle, parfois dès l'enfance. Les rassemblements et pèlerinages ecclésiaux jouent également un rôle important.

Les évêques d'Île-de-France ont annoncé, la semaine dernière, l'ouverture d'un **concile provincial** afin de réfléchir à l'accompagnement des catéchumènes et des néophytes.

Sources : Conférence des évêques de France ; La Croix





Intentions de prière du Pape

• **Mai** : Pour les conditions de travail.

Prions pour que le travail permette à chacun de s'épanouir, aux familles de vivre dans la dignité et à la société de devenir plus humaine.

• **Juin** : Pour grandir dans la compassion à l'égard du monde.

Prions pour que chacun d'entre nous trouve la consolation dans une relation personnelle avec Jésus et apprenne de son Cœur la compassion à l'égard du monde.

Jubilé des célibataires du 16 au 18 mai 2025

Premier rassemblement d'Église organisé pour les célibataires (30-50 ans), le « Jubilé des célibataires » rassemblera plusieurs centaines de participants à Paray-le-Monial à l'occasion des 350 ans des apparitions du Sacré-Cœur de Jésus à sainte Marguerite-Marie.

Thème : « Tu as du prix à mes yeux et je t'aime » (Is 43,4)

Informations et inscription sur

<https://dioceseparis.fr/jubile-des-celibataires.html>



Agenda

Mercredi 8 mai : messe pour la France (maire et anciens combattants) à 10h.

Ascension (jeudi 29 mai) : une seule messe à 11h (rassemblement jubilaire à Jambville ce jour-là).

Nous ont quittés :

- Francisca Terzini
- Alain Vappereau
- Francis Lalouette
- Christiane Gué
- Lucienne Di Stefano

Ont été baptisés :

- Joseph de Zélicourt
- Mya Abbé

Arche d'Alliance

Journal de la paroisse Saint-Wandrille

1, avenue du Pavillon Sully 78230 Le Pecq

Tél : 01 34 51 10 80

www.pswlepecq.fr

ISSN : 21 17-5659 - Dépôt légal : à parution

Rédactrice en chef : Mathilde Ray

Contributeurs à ce numéro

- P. Arthur Auffray
- Bruno de Becdelièvre
- Jérôme Brasseur
- Maroun El Khoury
- José Juanico
- Bernard Labit
- Marie-Josèphe Mirabel
- Mathilde Ray